

## Sarkozy et le banquier Rouge



### Sarkozy et le banquier Rouge

En juillet 2005, **Nicolas Sarkozy** autorise la réouverture du **Cercle Concorde**, un cercle de jeu parisien fermé depuis 1987. **François Rouge** et **Paul Lantieri** en prennent la direction. Le premier est le président de la **Banque de Patrimoines Privés**, un établissement bancaire genevois dont il détient plus de 20% des parts. Le second est un Corse haut en couleur déjà mis en cause dans des affaires de jeux. Très vite, les deux hommes doivent faire face à la rivalité du clan **Raffali-Federicci**, autres Corses, également partie prenante dans l'affaire. Plus personne n'est d'accord sur les montants que chacun est autorisé à puiser dans la caisse noire (1)

La "guerre des jeux" éclate en mars 2006, avec l'assassinat de l'élu corse **Robert Feliciaggi**, ancien propriétaire du **Casino d'Annemasse** et proche de **Charles Pasqua**, le "parrain" (en politique...) de **Nicolas Sarkozy**. En avril 2006, une fusillade éclate à Marseille, et trois truands sont tués. Le 20 septembre dernier, un autre est abattu dans son lit d'hôpital, à Aubagne. Ambiance...

Fin novembre 2007, la police lance un coup de filet qui aboutira à l'arrestation des principaux acteurs de cette "guerre des jeux", dont celle de **François Rouge**. Son associé **Paul Lantieri** réussira néanmoins à prendre la fuite. **François Rouge** est depuis deux mois pensionnaire de la prison des Baumettes, à Marseille, sous l'inculpation de « blanchiment d'argent et association de malfaiteurs » (2)

L'enquête, visant le milieu du grand banditisme corse et marseillais, a conduit les policiers à s'interroger sur l'étrange bienveillance des pouvoirs publics à l'égard du **Cercle Concorde**, un établissement autour duquel gravitent tous les caïds corses et marseillais. Sa demande de réouverture avait été plusieurs fois refusée, jusqu'à l'arrivée de **Nicolas Sarkozy** au Ministère de l'intérieur en juillet 2005. L'actuel locataire de l'Élysée prête alors l'oreille à ceux qui dans son entourage, notamment **Patrick Devedjian**, essayent de le convaincre de passer outre les réticences de ses services.

Selon **Me Marc Bonnant**, l'avocat de **François Rouge**, l'un des juges chargés de l'enquête aurait récemment proposé à son client le *deal* suivant : des éclaircissements sur le rôle de **Patrick Devedjian** et de **Nicolas Sarkozy** dans l'affaire du **Cercle Concorde**, en échange d'un statut de "témoin repentant". Comme en Italie...

Un autre volet de l'affaire, jusque-là occulté, renvoie à des contrats pétroliers et à la politique française en Afrique. Le nom de **François Rouge** voisine alors avec celui d'**Olivier Bazin**, figure bien connue des réseaux Françafrique, et celui du président angolais **Dos Santos** avec lequel **Rouge** a négocié début novembre dernier, à Dubaï, un juteux contrat pour le compte du groupe pétrolier russe **Gunvor**. Peut-être la vraie source des ennuis du banquier genevois...

**Boloré**, passe encore. Mais **Rouge**... Quelqu'un pourrait-il suggérer à M. le Président de la République d'être un peu plus regardant sur ses fréquentations ?

Henri Dubost pour Novopress

(1) Se sentant menacé par ses « amis » corses, **François Rouge** propose à son ami **Paul Barril** d'assurer sa protection, mission que l'ancien supergendarme acceptera

(2) Depuis Noël, **Paul Barril** est également emprisonné aux Baumettes : la justice lui reproche d'avoir un peu trop pris à cœur sa mission de protection du banquier...

Source : [La Tribune de Genève](#)

---

Article printed from :: Novopress.info France: **<http://fr.novopress.info>**

URL to article: **<http://fr.novopress.info/?p=10326>**

Click [here](#) to print.